

233. Cadre de tableau en bois

On avait le temps. On ne regardait pas à ses heures. On était moins pressé. Aussi en soirée, par exemple, d'aucuns préparaient des cadres de tableaux en bois. Ceux-ci pouvaient être composés de bois sculpté, ou plus simplement taillé. On procédait par petits éléments, par bandes, qu'ensuite l'on assemblait pour composer des formes diverses étagées en pyramide. On travaillait au couteau, pourvu qu'il soit bien aiguisé et qu'il morde bien le bois. C'était un travail plus que d'habileté de patience. On passait ainsi des heures et des heures avec un couteau genre Opinel à tailler le bois. Du sapin le plus souvent

On avait sans doute composé le cadre en fonction même de l'image que l'on voudrait encadrer, car il ne semble pas que de tels cadres aient été destinés à des peintures à l'huile, par exemple. Bien qu'en fait nous n'en sachions rien, nous contentant d'imaginer l'artisan à l'œuvre bien au chaud dans sa cuisine ou dans son petit atelier.

Ces cadres deviennent rares avec le temps qui passe, il est d'autant nécessaire de garder ceux qui restent, témoignant de ces temps passés pas faciles il est vrai, mais qui avaient la possibilité de laisser de larges espaces de temps pour des loisirs simples. Notre oncle Arthur, bûcheron mais petit menuisier et artiste en ses heures, façonna plusieurs de ces cadres. Ce pourrait même avoir été sa spécialité. Les deux ci-dessous sont selon toute probabilité faits de sa main.



Un beau cadre pour une reproduction splendide. Ce cerf a de l'élégance, de la force et de la présence. L'hiver ne le dérange pas trop.



Notre artisan au repos. On ne le lui reprochera pas.



Cadre typique de cette époque, avec la reproduction de la célèbre poya de C. Yersin de Rougemont (fin XIXe). Lithographie polychrome, 45 x 63 cm. Cette poya fut longtemps fixée à la paroi d'une chambre de chalet où elle se décolorait. D'où son déplacement en des lieux moins éclairés.



Un cadre ayant rejoint les collections du Patrimoine depuis peu.